



CHAMBRE DE COMMERCE
ET D'INDUSTRIE DU BURKINA FASO

Direction des Etudes et de la Stratégie

Service des Etudes, de la Stratégie, de la Prospective et du Suivi-Evaluation

Etude sur l'état des lieux de l'entrepreneuriat féminin au Burkina Faso.

RAPPORT SYNTHÈSE

Juin 2018

I. Contexte et justification de l'étude.

Le processus de libéralisation économique opérée dans les pays en développement depuis les années 1990 est allé de pair avec celui de la participation économique de la femme.

Le rôle économique de la femme en tant qu'employé ou comme créatrice et manager d'entreprises est de plus en plus reconnu et encouragé avec le double objectif de mobiliser l'immense ressource que représente cette franche de la population au profit d'actions de développement économiques d'une part et d'autres parts de promouvoir l'épanouissement économique de la femme elle-même.

Cependant, malgré des efforts à tous les niveaux, la participation économique de la femme en générale et celle l'entrepreneuriat féminin dans de nombreux pays comme le Burkina Faso reste préoccupante. En 2012, les femmes représentaient moins de 10% (8,87% précisément) des promoteurs d'entreprises formelles constituées quand bien même qu'elles constituent environ 52% de la population.

Parmi les facteurs à base de cette situation il ressort les contraintes sociales et sociétales défavorables à l'autonomisation économique de la femme et les obstacles liés à l'environnement des affaires.

II. Objectifs et méthodologie

L'objet de l'étude était de mener la réflexion autour des obstacles à l'engagement des femmes dans l'entrepreneuriat au Burkina Faso afin de donner des éléments de base aux débats du forum que la CCI-BF organise autour de l'entrepreneuriat féminin. Son objectif est de faire un état des lieux de l'entrepreneuriat féminin et d'appréhender la perception des femmes chefs d'entreprises sur le climat des affaires au Burkina Faso ; toute chose qui affecte l'engagement et l'activité entrepreneuriale de celles-ci.

A travers cet objectif global il s'agissait de : (i) de mener une analyse comparative de la situation du phénomène au Burkina Faso par rapport aux pays de la sous-région et du monde, (ii) d'analyser les profils des promotrices d'entreprises et celui des entreprises qu'elles créent, (iii) d'identifier les obstacles à l'engagement des femmes dans l'entrepreneuriat ainsi que les solutions pour booster le phénomène au Burkina Faso et (iv) de présenter la perception des femmes chefs d'entreprises sur l'évolution des principaux indicateurs économiques du pays.

Une revue documentaire, la mobilisation de données statistiques secondaires et une enquête auprès de trois groupes de promotrices d'entreprises a permis d'aboutir à des résultats forts intéressants.

III. Principaux résultats de l'étude.

De la situation de l'entrepreneuriat féminin au Burkina Faso : une analyse comparative.

Les données du rapport « Global Entrepreneurship Monitoring (GEM) » indiquent que :

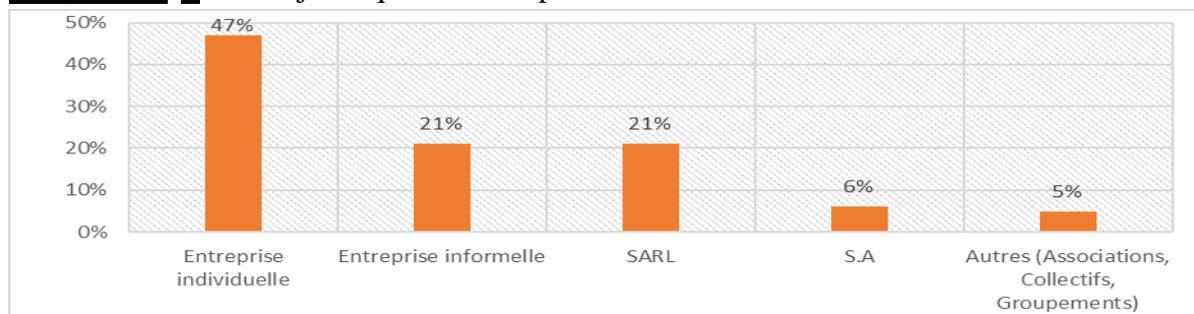
- ☞ Le taux global d'activité entrepreneuriale émergente (TEA) des femmes se situe à 30,2% ; le taux le plus élevé au monde en 2016.

- ☞ Le taux d'activité entrepreneuriale émergente des femmes du Burkina Faso double celui de l'ensemble des économies à revenu faible (économies tirées par les facteurs)
- ☞ Le TEA des femmes par opportunité est plus important que le TEA par nécessité ; ce qui traduit le fait que les promotrices d'entreprises au Burkina Faso créent leurs entreprises dans le but de saisir des opportunités d'affaires et non par manque d'autre forme d'occupation.
- ☞ Toutefois, malgré ces résultats encourageants, la parité homme/femme n'est pas encore de mise dans le milieu entrepreneurial au Burkina Faso

Du profil, de la motivation et de l'état d'esprit des femmes chef d'entreprises

Il ressort de l'enquête que les femmes promotrices d'entreprises formelles au Burkina Faso sont instruites dans leur grande majorité avec un niveau d'études secondaires au moins et une situation matrimoniale stable (61%).

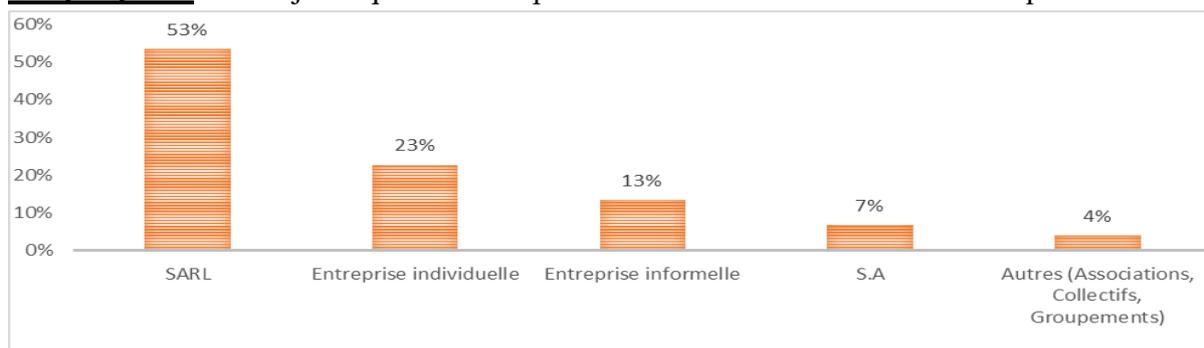
Graphique 1 : Forme juridique des entreprises des femmes à la création



Source : Enquête Entreprenariat Féminin/CCI-BF-Février 2018

Elles sont peu (37%) à avoir dans leur entourage immédiat des chefs d'entreprises mais reconnaissent l'impact de cela sur leur décision d'entreprendre.

Graphique 2 : Forme juridique des entreprises des femmes au moment de l'enquête.



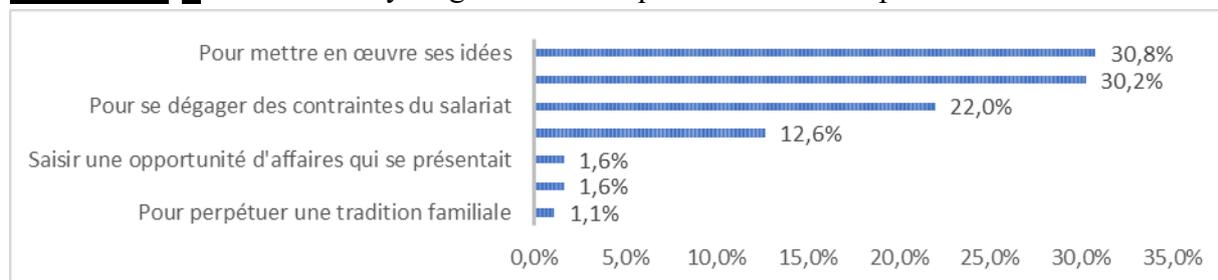
Source : Enquête Entreprenariat Féminin/CCI-BF-Février 2018.

Elles sont beaucoup à commencer leur activité sous la forme d'entreprise informelle (21%) ou individuelle (47%), mais connaissent une évolution rapide vers des entreprises de formes sociétaire (60%).

Les entreprises gérées par les femmes connaissent un faible taux de mortalité par rapport à la moyenne (84% n'ont jamais connu la faillite). Elles constituent, dans la majorité des cas

(83%), l'unique entreprise mise en place et gérée par la promotrice et sont généralement des TPE employant moins de 10 personnes (62%) qui produisent pour le marché local ou national. Il ressort des analyses que trois motivations majeures guident les femmes vers l'entrepreneuriat.

Graphique 3 : Motivations ayant guidées les enquêtées vers l'entrepreneuriat.



Source : Enquête Entrepreneuriat Féminin/CCI-BF-Février 2018

Il s'agit la **volonté de mettre en œuvre leurs propres idées (31%)**, l'envie de gagner plus d'argent (30%) et la volonté de se dégager des contraintes du salariat (22%).

Par ailleurs, pour ces promotrices trois qualités caractérisent un chef d'entreprise et elles sont nombreuses à s'identifier à ces qualités. Il s'agit de la persévérance (de l'avis de 60,9% des enquêtées), de la capacité de travail (15,1%) et de la confiance en soi (15,1%). Partant de cela, les promotrices d'entreprises sont dans leur quasi-totalité (98%) animées par la ferme conviction que l'entrepreneuriat n'est pas un milieu réservé uniquement aux hommes. Ainsi, elles ont un regard positif, voire admirateur pour les femmes qui se font une place dans le monde des affaires. Pour elles, une femme chef d'entreprise inspire le Respect (72%), de l'Admiration (18%), de l'Espoir (5%) et de l'Envie (2%). Pour toutes ces raisons, près de la moitié des promotrices interviewées (46%) préfèrent se voir succéder à la tête de leur entreprise par leur fille. Ce qui augure de meilleures perspectives pour l'entrepreneuriat féminin au Burkina Faso.

Quant aux obstacles à l'épanouissement des femmes dans l'entrepreneuriat, les promotrices relèvent par ordre d'importance le manque de confiance en soi (51% des réponses), l'absence de discrimination positive en faveur des femmes (18%) et les contraintes de temps liées aux responsabilités familiales et domestiques des femmes (18%). Dans le cas spécifique de l'opérationnalisation des projets d'entreprises portées par des femmes, les obstacles sont essentiellement liés à l'accès aux financements (55% des répondants) et au manque d'accompagnement technique (37%). De ce fait, les services jugés déterminants pour les promotrices sont entre autres

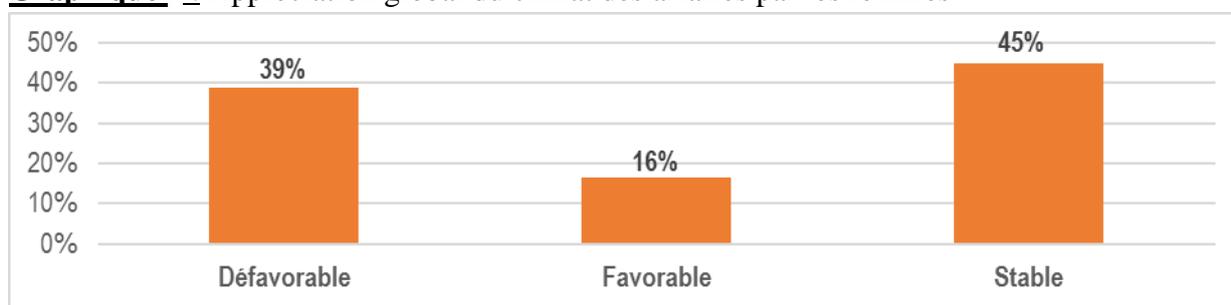
- ☞ Les fonds d'amorçage ou de démarrage (72%),
- ☞ Des formations spécifiques dans des domaines bien déterminées (56%),
- ☞ L'accompagnement au cours des premiers mois d'activité, notamment à travers des systèmes de coaching des créateurs des jeunes entreprises (55%),
- ☞ La mise en place d'un site d'accueil spécifique pour les jeunes entreprises (9%)

De la perception du climat des affaires.

L'objectif à travers cette partie du rapport était de mesurer la perception que les femmes chefs d'entreprises avaient sur le climat des affaires au Burkina Faso au cours du second semestre 2017. Il s'agissait également, au regard des éléments de l'environnement économique au niveau national, sous-régionale et internationale, des performances économiques et de ses principaux partenaires ainsi que des réformes entreprises à tous les niveaux de recueillir les avis des femmes chefs d'entreprises sur les perspectives d'évolution des fondamentaux de l'économie nationale et surtout de leur activité au cours du premier semestre de 2018.

Il ressort de l'enquête que pour les femmes chefs d'entreprises, le climat des affaires au Burkina Faso est resté globalement stable à tendance défavorable au cours d second mestre 2017.

Graphique 4 : Appréciation global du climat des affaires par les femmes



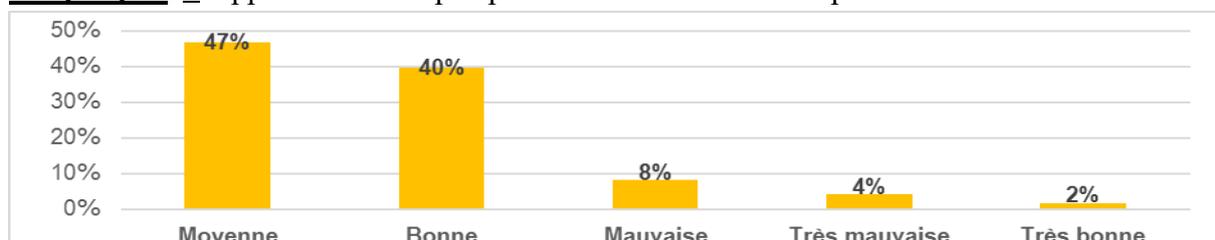
Source : Enquête Entreprenariat Féminin/CCI-BF-Février 2018

Autrement dit l'environnement économique est resté morose (45% des répondants), voire défavorable (39%) pour la plupart des promotrices enquêtées.

Cette appréciation du climat des affaires se déteint sur l'appréciation de la situation économique d'ensemble ainsi que des variables clés de la santé économique des entreprises gérées par les femmes qui ressort moyenne à tendance bonne pour la majorité des promotrices enquêtées. Cette situation est le résultat de plusieurs facteurs combiné dont la conjoncture économique, la reprise de la demande, l'insécurité, la faiblesse des investissements, etc.

Cette même tendance est observée pour les perspectives économiques au premier semestre de 2018.

Graphique 5 : Appréciation des perspectives de l'économie au premier trimestre 2018

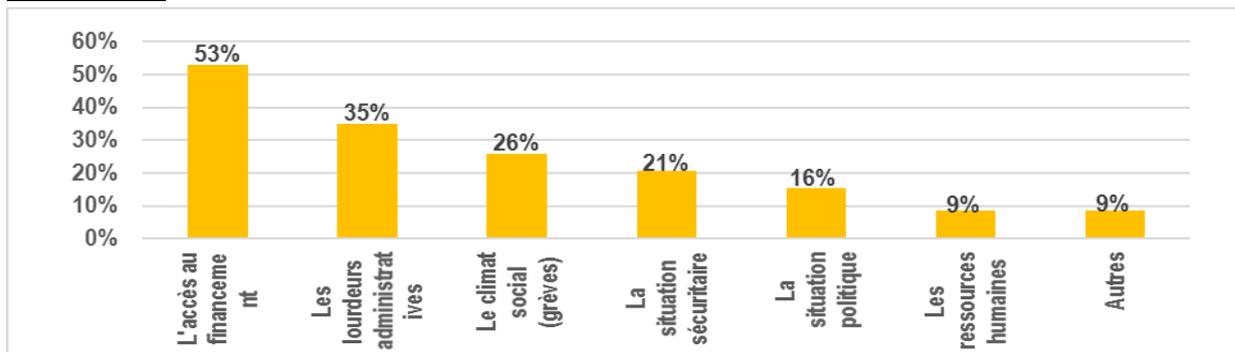


Source : Enquête Entreprenariat Féminin/CCI-BF-Février 2018

De l'avis des promotrices, la faiblesse de l'investissement observée au 2nd semestre 2017 s'explique essentiellement par le faible accès aux financements (53%), les lourdeurs

administratives (35%), le climat social marqué par les grèves (26%), la situation sécuritaire (21%), etc.

Graphique 6 : Facteurs entravant l'investissement



Source : Enquête Entreprenariat Féminin/CCI-BF-Février 2018

Pour ce qui concerne l'accès aux marchés, notamment les marchés publics, quand bien même elles sont très peu (1/5) à postuler pour ces marchés, les femmes chefs d'entreprises estiment qu'ils ne sont pas assez ouverts pour leurs entreprises qui sont pour la plupart des PME. Elles citent comme principaux obstacles à l'accès aux marchés la corruption (23%), les délais de règlement/paiement des factures (20%), les critères d'éligibilité techniques et financiers (18%), la constitution des dossiers administratifs (13%).

Au regard des enjeux de l'entrepreneuriat féminin au niveau politique, économique et social, de la volonté politique affichée par les autorités et des conclusions de l'étude les recommandations suivantes ont été formulées :

- ☞ Créer un Centre d'Accompagnement des Femmes chef d'Entreprise (CAFE) ou une Agence Nationale de Promotion de l'Entrepreneuriat Féminin,
- ☞ Développer des services de soutien et de conseils dédiés à l'entrepreneuriat féminin,
- ☞ Faciliter l'accès au financement et aux autres services d'appuis non financiers des femmes chefs d'entreprises,
- ☞ Incorporer la dimension entrepreneuriale féminine à la formulation de l'ensemble des politiques et réglementation relatives aux PME.